

## 2<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, ANNEE B : Méditation de la Parole de Dieu.

Lectures : - Premier livre de Samuel (3, 3b-10.19)

- Psaume 39 (40)

- Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (6, 13c-15a.17-20)

- Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 35-42)

Nous célébrons ce 2<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire avec cette parole de Dieu qui nous parle de l'appel et de la vocation de Samuel et des premiers disciples du Christ.

Samuel dont nous parle la 1<sup>ère</sup> lecture est un enfant du miracle car sa maman, Anne, était désespérément stérile. Un jour, de grand chagrin, elle a fait un vœu : « **Si j'ai un fils, il sera consacré aux services de Dieu** » (1 Samuel 1, 22). Samuel est né et Anne a tenu sa promesse : elle confia son fils au vieux prêtre Eli qui était le gardien du sanctuaire de Silo. C'est dans ce sanctuaire qu'un petit garçon, Samuel, reçoit, vers 1050 avant Jésus Christ, sa vocation de prophète.

Ce récit nous propose un exemple pour le temps présent, et est un modèle de la réponse à l'appel de Dieu. Samuel était un petit enfant comme tous les autres, apparemment, sans force et sans puissance spéciales, mais le Seigneur l'avait choisi dès le sein de sa mère. C'est dans la faiblesse humaine que Dieu se manifeste. Cependant, on a toujours besoin de quelqu'un, comme Eli, qui nous aide à discerner la voix de Dieu. Le petit Samuel avait déjà des grâces préalables, peut-on dire. En effet, il nous est très difficile de quitter notre sommeil. Mais voilà Samuel qui bondit, par trois fois, de son lit pour répondre à l'appel qu'il croyait être d'Eli.

« **Parle Seigneur ton serviteur écoute** ». Cette réponse de Samuel à Dieu, c'est le reflet d'une totale disponibilité, la seule chose que Dieu recherche pour poursuivre son projet d'alliance avec l'humanité. « **Samuel grandit, le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet** ». Dans le cadre de notre vocation propre, nous sommes assurés, à chaque instant, de la présence et de la force de Dieu à nos côtés.

Après avoir entendu que Jésus Christ est l'Agneau de Dieu, les deux disciples de Jean Baptiste comprennent les paroles de leur maître qui les invitait à se préparer pour accueillir le Messie qui vient. Désormais, ils changent de maître car ils ont enfin rencontré le " Vrai Maître", Celui dont Jean était le précurseur et qui est l'Agneau de Dieu. Tout comme Samuel, ils se mobilisent et se rendent disponibles sans savoir ce qui les attend en tant qu'apôtres de Jésus. Ils ont mis leur foi et leur confiance dans le Seigneur.

Déjà en Jésus, ils devinent le Sauveur qui vient libérer toute l'humanité du pire esclavage du péché. L'Agneau faisait penser aussi à l'agneau pascal, c'est-à-dire le Messie dont parle Isaïe qui doit subir la persécution et la mort, mais reconnu comme Sauveur du monde. Enfin, en parlant de l'agneau, saint Jean nous invite à voir en Jésus, « un nouvel Isaac », un fils tendrement aimé d'Abraham, totalement offert et disponible à la volonté du Père.

Comme le dit la lettre aux Hébreux, reprenant le psaume 39 que nous méditons ce dimanche, en entrant dans le monde, le Christ dit « **Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,**

**alors je t'ai dit : " Me voici mon Dieu, je suis venu faire ta volonté" » (He 10,8).** De par notre baptême, nous sommes nous aussi appelés à être disponibles pour accomplir la volonté de Dieu, à la suite de Jésus Christ. Les événements de la vie de Jésus, sa mort et sa résurrection, nous permettent de contempler un Agneau victime et pourtant triomphant. Ainsi, nous sommes invités à rester éveillés et forts dans notre combat dans ce monde et surtout pendant ces moments difficiles de confinement, parce que nous sommes toujours avec Celui qui a vaincu pour nous.

L'envoi de son Fils unique pour nous sauver nous révèle à quel point nous sommes précieux aux yeux de Dieu. Nous devons nous respecter les uns les autres et respecter notre corps car c'est le sanctuaire de l'Esprit Saint, un rayonnement de la présence de Dieu. C'est ce que nous dit saint Paul dans la 2<sup>ème</sup> lecture. Cela nous conduit à conclure que, finalement, notre personne, notre vie concrète, est un reflet de la présence de Dieu.

**Ainsi, en tant qu'enfants de Dieu et croyants, puissions-nous comprendre que, dans notre monde, "tout ce qui est permis ne convient pas". Amen.**

**Abbé Emmanuel Manirakiza.**